

## FOCUS

**Inspiré**

Le directeur artistique de la marque, Frank Charriaut, a exploré les archives de la maison pour imaginer le nouveau chapitre de la griffe.

**Les trois font la paire**

Lino Ventura, Jean Gabin et Alain Delon chaussés par Carvil dans « Le clan des Siciliens ».

**Savoir-faire**

Chaque paire est toujours réalisée de façon traditionnelle dans l'usine italienne historique de la griffe.

**Icônes**

Mocassins à glands, ornés de nœuds ou bottines résolument rock, Carvil joue sur le thème de la séduction.



# La nouvelle vague de Carvil

## Revival. Le chausseur masculin mythique des yéyés renaît de ses cendres.

En 1966, Jacques Dutronc chantait déjà les playboys « *habillés par Cardin et chaussés par Carvil* ». Il faut dire qu'à l'époque la griffe est la chouchoute des dandys, acteurs et musiciens. De Belmondo à Bob Dylan en passant par Joe Dassin, tous se toquent de ses modèles taillés au cordeau. Son mocassin à glands, Triomphe, dont Lino Ventura est accro, est un best-seller. Tout comme la bottine Dylan, que Claude François ne quitte jamais en version blanche vernie.

Créée en 1952 sous l'impulsion d'Henri Ledermann, la marque va devenir très vite

une référence en termes d'élégance masculine à la française. La scène artistique de l'époque va propager la réputation du chausseur au-delà de l'Hexagone. La marque chausse alors aussi bien les people que les politiques et les têtes couronnées, ravis de s'encanailler avec des modèles pointus et réalisés dans les règles de l'art.

Une businesswoman, Frédérique Picard, rachète la marque il y a quelques années. Elle fait rénover la boutique parisienne historique de la rue Pierre-Charon et nomme à la direction artistique Frank Charriaut. Le styliste, passé par la maison Chanel, plonge avec délices dans les archives et ressort des modèles phares, retravaillés de façon contemporaine. L'ADN de la griffe reste intact.

« *Carvil était une marque branchée, prise notamment des minets, comme dans la chanson de Dutronc. C'était surtout la griffe des séducteurs. Je voulais retrouver l'essence*

*de la virilité et ce qui a disparu chez les hommes : la séduction* », assume le volubile Frank. « *L'idée était de revisiter et refaire de Carvil une marque emblématique, avec ce côté impertinent et chic. Et toujours cette obsession dans la recherche du chaussant parfait* », ajoute Frédérique Picard.

Mission accomplie avec des collections affûtées, à l'instar des modèles taillés dans de magnifiques cuirs, comme du chevreau, de l'agneau, du pécari ou des peaux exotiques provenant des plus grandes tanneries. La griffe compte aussi se diversifier. « *On réfléchit à une collection capsule pour femmes, avec des mocassins en cuir très souple. A l'époque Catherine Deneuve, Brigitte Bardot et Jacqueline Bisset venaient aussi chez Carvil* », explique Frank Charriaut.

Aujourd'hui, Carvil assume son passé de souliers pour minets, mais toujours avec un chaussant exceptionnel. Et du style à revendre ■ MARINE DE LA HORIE